

LETTRE INFO PCI n° 7

Mars 2019

Grand Débat National

Certes, cette initiative lancée dans l'urgence est loin d'être parfaite. On aurait référé un temps plus long et une organisation moins improvisée. Les précisions récemment apportées sur la suite du film (assemblées régionales, et conférences thématiques) ne nous convainquent pas totalement, et nous attendons la date fatidique du 15 avril avec inquiétude.

*Mis ce processus inédit, outre qu'il préfigure à sa manière, la mutation démocratique que nous préconisons, présente deux aspects tout à fait intéressants. Il permet aux citoyens qui le souhaitent d'exprimer **leurs préoccupations mais aussi une envie de politique** à laquelle il devra être répondu de manière durable.*

*En second lieu, la masse gigantesque d'informations qu'il va permettre de recueillir sur ce que pensent, proposent et espèrent les français va constituer, pour u qu' soit correctement synthétisée, une photographie très riche de notre société. L' tableau ne sera pas forcément rassurant qui risque de mettre en évidence **un fossé abyssal** entre ce que vivent les catégories modestes et ce qu'en perçoit la « France d'en haut » ainsi qu'une **multiplicité de désirs** pas toujours compatibles entre eux même lorsqu'ils sont légitimes.*

*Passé ce moment de psychanalyse collective, le gouvernement devra agir : de manière **rapide**, pour mettre en œuvre quelques mesures clés recueillant un consentement suffisant ; mais aussi de manière **longue**, en infléchissant ses priorités, en les hiérarchisant et en changeant ses méthodes. Un logiciel du type de celui que propose le Pacte Civique, mettant en mouvement l'ensemble de la société, sera sûrement nécessaire, mais cela sera-t-il compris ?*

*De toute façon, on ne pourra plus » **vivre comme avant** ». Cela es vrai du gouvernement, des partis politiques, des corps intermédiaires, des élus, mais aussi des citoyens.*

Editorial de la Coordination nationale du Pacte Civique (bulletin 12)

A Grenoble, le Jeudi 7 mars à 18h à la Métro

Débat autour de la transition énergétique proposé par le groupe **Grenoble Europe Energie (G2E)**



De L'Europe au local, comment rendre désirable la Transition énergétique ?

Bouleversé par l'activité humaine, notre environnement est en danger et l'avenir même de nos sociétés est menacé. Changement climatique, extinction de la biodiversité ou encore pollution atmosphérique proviennent des mêmes causes : nous produisons trop et trop mal. L'accumulation

des déchets et leur non traitement bouleversent la planète. Réintroduire les activités humaines dans la chaîne du vivant et dans un cycle vertueux est devenu une nécessité vitale. Du fait des rigidités de toutes sortes et de la « tragédie des horizons » qui conduit à privilégier le court terme ou les mesures faciles, les politiques en faveur de la sauvegarde du climat tardent à se concrétiser. Nous sommes pourtant en état d'urgence face à une menace systémique. Si cette urgence n'apparaît pas clairement à l'ordre du jour de notre société, nous devons l'imposer à notre agenda quotidien et agir ensemble. Mais comment ?

Le débat traitera particulièrement les questions suivantes :

1. Comment les citoyens peuvent-ils développer les énergies renouvelables (photovoltaïque, éoliennes, etc.) dans leur territoire ?

2. Comment rendre la taxe carbone utile et souhaitable pour tous ?

Quelle(s) forme(s) et condition(s) ?

3. Sous quelles conditions (opérationnelles et pratiques) pourrait-on diminuer l'usage des véhicules individuels ?

4. Pourquoi et comment les résidents voudraient-ils s'engager dans des travaux de rénovation ? Et sous quelles conditions ?

5. Comment, et sous quelles conditions, changer nos consommations d'énergie dans nos pratiques personnelles (énergie du logement, transports longue distance...) ? Comment faire changer notre entourage ?

Inscription gratuite sur le lien : <https://www.weezevent.com/energie-climat-du-local-a-l-europe-2>

A Grenoble aussi, le lundi 11 mars

« Go citoyenneté » et « Génération » proposent un débat sur le RIC

Référendum d'initiative citoyenne délibératif

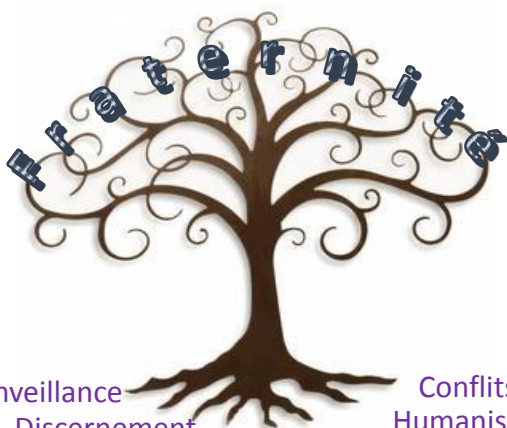
modèle analysé par Terra Nova

Leur thèse « combiner aussi étroitement que possible démocratie directe et démocratie participative ». Le référendum est soumis à un certain nombre de signatures mais il s'accompagne de la constitution d'une assemblée de citoyens tirés au sort qui avant le vote, délibèrent publiquement sur l'impact et les conséquences du scrutin

Le référendum, sa fonction, la ou les questions posées, portée du résultat, exemples à l'étranger... Constitution d'une assemblée de citoyens, fonctionnement, rythme de travail et audition d'experts et personnalités qualifiées, son rapport exposant conséquences pratiques de chacune des options... voir <http://tnova.fr/notes/le-referendum-d-initiative-citoyenne-deliberatif>

Graines de Fraternité

« Plaidoyer pour la Fraternité » d'Abdennour Bidar



« C'est un livre chaleureux, parcouru par le souffle d'un engagement convaincu et convaincant. Son appel à la fraternité entre croyants musulmans, juifs, chrétiens, et les non croyants, rejoint aussi le profond appel à la fraternisation qui s'est exprimé dans les meilleurs moments des printemps arabes, pour rompre avec les exclusions et construire une citoyenneté partagée. Une exigence qui reste profondément actuelle dans les secousses et les violences qui traversent le Moyen Orient et le Proche Orient

Evoquant les « vieux démons de l'islam », et notamment son refus de l'incroyance ou du changement de religion, il appelle à « responsabiliser l'islam sans l'accuser » (p.48), et il demande à l'islam de se « repenser de fond en comble à la lumière spirituelle de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de la démocratie, de la laïcité » (p.55-56). A l'égard de tous, croyants et non-croyants, il demande de « choisir entre la fraternité universelle et le retour sur soi, la grande famille humaine ou la petite tribu identitaire » en soulignant que « la fraternité universelle est la valeur qui a le plus de valeur » (p.68).

Cet appel à la fraternité trouve, selon lui, sa source aussi bien dans le commandement coranique de miséricorde que dans l'appel évangélique à la charité ; tous deux permettent de « ne pas sombrer dans la vengeance mais apaiser la souffrance de nos blessures avec le souffle amoureux de la fraternité » (p.78). Alors que, de par le monde, l'islam, sa culture et sa religion vont mal, la France et l'islam de France ont, aux yeux d'Abdennour Bidar, la responsabilité de fonder cette culture commune de la fraternité. Le livre s'achève par un ensemble de propositions, concernant l'enseignement, la formation, et notre « vivre-ensemble ». Elles doivent permettre d'éveiller et de développer « la sensibilité à l'humanité de l'autre », seul rempart contre la violence, et l'endoctrinement fanatique et meurtrier » **Bertrand Wallon** chrétiens de la mediterranees.com (extraits)

Amis lecteurs : nous comptons sur vous pour apporter des exemples d'expériences allant en ce sens, de lieux de fraternité sur votre commune, de réflexion collective, votre suggestion de livres... Nous les publierons dans notre prochaine lettre info

Dans une prochaine Lettre Info : « **Les Tisserands** » d'Abdennour Bidar

Les dix propositions d'Abdennour Bidar :

- créer un ministère de la Fraternité
- se mobiliser pour casser la logique des « ghettos »
- ouvrir au Collège de France une chaire annuelle consacrée à des Etat Généraux de la pensée de l'Islam
- centrer la morale à l'école sur la culture de la fraternité
- apprendre aux élèves à débattre sur les valeurs
- instituer un service civique obligatoire
- changer la culture du monde du travail (formation à l'intelligence relationnelle, la culture du respect, intelligence collaborative, concertation dans la prise de décision...)
- retrouver l'esprit des mouvements d'éducation populaire
- relancer le débat sur l'idée d'un revenu citoyen minimum
- créer des espaces de fraternité dans les quartiers et communes.

Qu'est-ce que l'écoconception

**Conférence de Loïs Moreira, ingénieur en Ecoconception du Pôle National
6 novembre 2018**

« *L'économie circulaire peut se définir comme un système d'échange et de production qui à tous les stades du cycle de vie des produits et services vise à augmenter l'efficacité de l'usage des ressources et diminuer l'impact sur l'environnement* » (définition ADEME).

Pour avoir une économie circulaire opérationnelle et intelligente d'un point de vue environnemental, il faut toucher à l'écoconception. L'écoconception consiste à intégrer l'environnement dès la phase de conception d'un produit ou service avec une approche multicritères et une réflexion sur le cycle de vie pour essayer de réduire son empreinte environnementale.

Au début de l'écoconception, on était davantage sur une approche plutôt curative de la pollution. Maintenant cette approche est davantage préventive, il s'agit de concevoir un produit qui ne génère pas ou peu, le moins possible, d'impacts environnementaux. On intègre la question environnementale dans une approche globale de l'ensemble du cycle de vie du produit : choix des matières premières et leur extraction, leur transformation, la distribution, le stockage, le transport, l'emballage, le lieu de vente, la phase d'utilisation et enfin la fin de vie. En dehors de l'effet de serre il y a jusqu'à une cinquantaine d'impacts environnementaux (eutrophisation, acidification, écotoxicité, rareté de l'ozone troposphérique...) que des logiciels sont capables de détecter.

En effet, en écoconception on est amené à prendre en compte de nombreux paramètres pour permettre de trouver le juste équilibre, le compromis entre l'empreinte environnementale et tout le cahier des charges (faisabilité technique, coût, maturité des technologies...) à respecter. La priorité étant, souligne Loïs Moreira, que le produit fonctionne.

« Le produit parfait n'existe pas. Toute activité humaine génère des impacts. L'idée de l'écoconception c'est de les condenser, les maîtriser, les comprendre et les réduire de façon globale sur l'ensemble du cycle de vie ».

Les entreprises qui tirent le meilleur profit de leur démarche d'écoconception sont les entreprises qui travaillent sur tout le cycle de vie

Les différents niveaux d'écoconception :

- optimiser le produit
- partir du même produit et s'interroger sur son écoconception
- répondre à la fonction du produit, mais avec des solutions complètement différentes
- partir sur un autre modèle économique pour répondre à des enjeux complètement différents.

Exemple d'une stratégie que l'on peut avoir en écoconception, parfois loin de l'économie circulaire et d'une recherche de recyclage des matières, mais plutôt d'une performance globale sur l'ensemble du cycle de vie : ainsi une entreprise qui fabrique des tablettes pour lave-vaisselle, qui veut développer son activité et crée une tablette pour lave-vitre automobile : à la place d'un bidon de 5 l on achète une pastille de 10 g et on utilise l'eau du robinet.

A voir

Film « Les invisibles »

un centre d'accueil pour femmes SDI va fermer dans les 3 mois ...

Dates à retenir

Festival de Géopolitique UPEG – GEM 13 au 15 Mars

Renseignements : www.UPEG.eu

Dernière étape cruciale, la communication environnementale : il est important de pouvoir toucher son marché en vendant le produit écoconçu, l'enjeu là est de se démarquer en des termes exacts, donner des informations vérifiables avec des termes précis (normes ISO 14020).

Le processus d'écoconception a pour objectif de diminuer l'impact de l'activité de l'entreprise sur l'environnement, dans la recherche d'un juste équilibre entre toutes les contraintes pour aboutir à un produit qui va trouver sa clientèle. Mais « l'écoconception est aussi une approche stratégique pour l'entreprise qui doit s'en saisir non pas comme une contrainte, mais pour permettre d'être bousculée, aller vers d'autres univers, et chercher d'autres solutions ailleurs ». Elle peut créer aussi une belle dynamique collective pour les salariés

Autre exemple : l'écoconception d'une haltère est le fruit d'un compromis entre le poids environnemental, ce qu'a envie d'entendre le client, le montant de ses factures, l'intégration à la filière de tri mise en place par la collectivité locale. L'idée va être de sélectionner des matériaux moins impactant, réduire l'utilisation de matériaux, optimiser la technique de production, la logistique, la phase d'utilisation, la durée de vie du produit, la fin de vie.

Les solutions trouvées pour concilier équilibre entre ces contraintes et le cahier des charges : choix d'une matière recyclée (gain de 8%), fabriquée en France (réduction de 10% d'impact notamment grâce à une logistique plus facile en réduisant les distances). Création d'une anse pour permettre une multifonctionnalité pour le fitness et autre, avec une utilisation 40% haltère et 60% fitness et autre (réduction de 60%). Le recyclage a été amélioré de 50 à 100% avec un gain de 44% sur la fin de vie.

A lire

Dans son rapport 2018, l'atelier conforte sa conviction qu'en démocratie, **observer, c'est déjà agir**. Cette année, il a établi un bilan des 18 premiers mois du quinquennat, approfondissant le travail de l'an passé selon la méthodologie qu'il avait mise au point : attribution de drapeaux verts, jaunes, orangés ou rouges pour jauger les politiques publiques engagées.

contact@pacte-civique.org



De la crise sociale et environnementale... au pacte civique



Vous souhaitez participer aux activités du Pacte Civique Isère et/ou développer un thème de réflexion/action ?

Venez rejoindre notre Collectif : Contact : c-pci@googlegroups.com